

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 19 juin
Forum *Musique et cinéma en Inde*

Dans le cadre du cycle **Le continent indien** | De la tradition à Bollywood
Du jeudi 17 au vendredi 25 juin

indeaparis.com

**FIGARO
SCOPE**

Liberation

**M
MONDOMIX
COM**

france
Ô

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Cycle **Le continent indien**

De la tradition à Bollywood

L'éclectisme des spectacles qui composent le nouveau cycle consacré à l'Inde et à Bollywood est à l'image de la composition religieuse et linguistique de cette vaste aire culturelle. Inaugurant ce parcours, le concert-promenade *Inde, un salon de musique* présente un aperçu des traditions classiques de l'Inde, chantées et dansées depuis les XVII^e et XVIII^e siècles. Celles-ci ont été transmises de génération en génération, depuis l'époque des cours princières jusqu'aux patronages contemporains des institutions et académies artistiques gouvernementales et privées.

Cette promenade musicale mène ensuite le spectateur sur la route des grands sanctuaires religieux de l'Inde et du Pakistan. Forte de ses nombreuses communautés religieuses, l'Inde du Nord est à l'honneur à travers les principales traditions dévotionnelles de cette région. La première, le *qawwâli*, rituel soufi associé aux mausolées des grands saints musulmans, est connue de longue date en France et dans le monde entier. Elle tient notamment à l'un de ses plus célèbres représentants, Nusrat Ali Khan, qui a fait connaître ces chants sur les scènes internationales, avec tout le génie que savent généralement porter ces « passeurs » de musiques du monde. La seconde tradition, bien moins connue en France, est inscrite dans l'univers du sikhisme, religion née au XV^e siècle et dont la capitale religieuse se situe à Amristar, au Penjab. Sont ici mis à l'honneur les répertoires épiques interprétés par le groupe Sewak Dhadi Jatha du district de Sangrur.

Autres événements marquants de ce cycle, les musiques modernes du XX^e siècle, dont il sera donné un très large éventail, alliant l'héritage local des artistes des grandes mégapoles indiennes à l'effervescence des appropriations culturelles les plus internationales. On pense bien sûr à la tentaculaire industrie cinématographique de Bollywood, dont la scène musicale et chorégraphique demeure la plus prolifique en Inde et la plus exportée dans le monde.

D'autres musiques, comme le jazz et le rock, ont aussi circulé très tôt en Inde dans les clubs et cabarets de Delhi, Bombay et Calcutta, et furent relayées par les stations radiophoniques dès les années cinquante. Dans ce milieu d'abord anglo-indien, puis plus largement lié à la jeunesse issue des classes moyennes urbaines, ces appropriations musicales datent de plus d'un demi-siècle.

Ce processus se poursuit aujourd'hui avec cette génération actuelle d'artistes appartenant souvent à plusieurs mondes, des traditions classiques à la scène electro, comme le collectif Sizero Tabla Experience. Elle concerne aussi les stars et DJ de Bhangra (musique empruntant sa rythmique au répertoire régional du même nom originaire du Penjab) ici réélaboré sur les territoires des « *Non Resident Indians* » (NRI), au Royaume-Uni ou aux États-Unis. Musique identitaire, elle fournit un univers de référence particulièrement vivace pour les jeunes générations urbaines issues de la diaspora.

Bollywood

Bientôt un siècle que le cinéma populaire indien est né. Avec près de neuf cents films produits par an, cette industrie la plus prolifique au monde forme aujourd'hui le plus gigantesque pan de la culture populaire du sous-continent. Elle se répartit en différents centres régionaux que sont Bombay, Madras, Hyderâbâd et Calcutta, produisant chacun ses films dans une langue indienne différente, elle-même sous-titrée ou doublée dans près d'une dizaine d'autres langues locales.

La part la plus importante de ce marché revient au cinéma de langue hindi, langue majoritaire du sous-continent, et plus connu sous le nom de Bollywood, contraction de Bombay et Hollywood. Le cinéma commercial hindi est aussi le plus diffusé en Inde, tout en étant très largement exporté à l'étranger. En effet, les acteurs et actrices de cinéma, véritables stars nationales, ou encore les chansons *filmi* diffusées à grande échelle, ont aussi conquis leur public au-delà des frontières du pays, en Asie du Sud-Est et de l'Ouest, en Afrique, en Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord.

Cette expansion culturelle s'est considérablement accélérée ces dernières décennies avec l'émergence des classes moyennes, la mondialisation des circuits de diffusion (vidéo, CD, DVD, Internet) et la présence croissante de la diaspora indienne dans le monde. Dans le milieu des classes moyennes par exemple, la danse Bollywood connaît aujourd'hui un engouement majeur via le développement des festivals et des cours privés, ce qui lui permet de gagner en statut et en respectabilité alors qu'elle fut longtemps décriée comme culturellement « hybride » ou encore « pervertie » par les valeurs occidentales.

Prolongeant l'espace de la salle de projection, d'autres réseaux ont aussi porté l'esthétique bollywoodienne vers un public d'abord national puis international, qu'il s'agisse de la presse écrite spécialisée dans le cinéma, du réseau multipolaire des producteurs de cassettes et CD, des émissions de télévision spécialisées dans les shows de danse ou les concours de chansons, ou encore des milliers de blogs et sites Internet dédiés à la musique de film. Le spectacle *Bollywood Flashback* présenté par la Terence Lewis Contemporary Dance Compagny en donne une vaste fresque, traversant les plus grands succès du siècle.

Genre à part entière, la musique *filmi* occupe une place de choix dans le cinéma populaire. Bien plus qu'un simple générique, elle est souvent produite en amont des productions cinématographiques, un moyen courant pour les producteurs de financer une partie du tournage. Pour le réalisateur, elle permet d'enrichir la narration, de rythmer les images ou encore de multiplier les possibilités créatives dans les chorégraphies. En effet, la chanson de film surgit souvent à l'écran à des moments clés de l'histoire, lorsqu'il s'agit de rappeler au spectateur des événements centraux de l'intrigue, de rendre plus sensible l'état émotionnel du héros ou encore, de manière plus stratégique, de contourner la censure qui frappe notamment le baiser à l'écran et les scènes d'amour. Autant de raisons pour les personnages d'exprimer leurs émotions en chanson ! En projetant les héros dans cet espace-temps particulier, celui de la musique et de la danse, le film est ainsi régulièrement ponctué. La fabrication de ces séquences relève très souvent d'un grand art si l'on en juge par les moyens généralement mobilisés en termes de cadrages, décors, costumes et chorégraphies.

Les chansons cherchent bien à créer des expériences de forte intensité visuelle pour le spectateur. Leurs tournages se déroulent par exemple dans des paysages des plus imprévisibles d'un point de vue narratif – montagnes en Suisse, pyramides égyptiennes ou encore Tour Eiffel – qui portent cependant un fort imaginaire pour le spectateur et traduisent une émotion à l'image.

La musique de film, œuvre éminemment collective, est toujours élaborée dans un aller-retour constant entre le réalisateur et le compositeur, mais aussi au moment de l'enregistrement studio, avec la participation de solistes chanteurs, de chœurs, d'instrumentistes venus des horizons musicaux les plus divers. Ainsi, au premier abord, le film laisse penser qu'une musique est toujours le seul fait d'un compositeur, parmi lesquels certains ont atteint une renommée inégalée (A. R. Rahman), ou encore que son succès tient à ses seuls interprètes, comme par exemple la célèbre chanteuse Lata Mangeshkar. Cette première impression ne saurait cependant laisser dans l'ombre le travail de nombreux corps de métiers (ingénieurs, choristes, instrumentistes), vaste groupe de professionnels sous contrat, le plus souvent anonymes, et qui peuplent les studios de Bombay.

Enfin, la chanson de film a pour singularité de s'appuyer sur les sources musicales les plus diverses, comme la musique symphonique, le jazz, la musique classique indienne, le rap ou encore les diverses traditions musicales régionales de l'Inde comme la *garba* ou encore la *bhangra*. Elle les combine au gré des films, des actions, donnant à ce vaste atelier musical l'allure d'un style aux multiples facettes, ce que recouvre aussi parfaitement l'expression *masala*, « épicé », autre nom du film populaire en Inde.

Tout amateur de Bollywood aura été sensible à l'évolution des musiques au gré des styles et des époques, dans leur capacité à intégrer tour à tour le rock, le disco ou bien le hip-hop, ou encore les différentes technologies de composition – des grands orchestres de studio en *live* à l'usage des samples ou de la distorsion électronique, comme le vocodeur. Les musiques de film restent aussi constamment connectées aux grandes figures de la chanson internationale : par le procédé du *remake*, le cinéma fait revivre sans mal un *Thriller* de Michael Jackson ou un *I Am a Barbie Girl* 100 % *made in Bollywood* !

En prise avec son temps, l'esthétique *filmi* a su intégrer toutes les influences musicales, qu'elles soient locales ou globales, créant à ce titre un genre musical unique au monde. Pour plonger dans la cuisine bollywoodienne, ses *making of* et son esthétique inédite, rendez-vous avec les meilleurs spécialistes du domaine !

Christine Guillebaud

JEUDI 17 JUIN – 20H

Salle des concerts

Chants sikhs et qawwâli

(Inde du Nord)

***Chants épiques et de bravoure
sikhs de Sangrur***

Ensemble Sewak Dhadi Jatha

Chants qawwâli

Ensemble Nizami Bandhu

VENDREDI 18 JUIN – 20H

Salle des concerts

Sizero Tabla Experience (création)

(Inde du Nord et Grande-Bretagne)

Vijay Ghate, *tabla*

Niladri Kumar, *sitar, zitar*

Talvin Singh, *tabla* électronique, DJ

Taalís, percussions

Agnelo Fernandes, clavier

Shounak Abhisheki, chant

Sheetal Kolvalkar, Kaveri Agashe,

danse *kathak*

Vikram Shankar, VJ

SAMEDI 19 JUIN – 15H

Amphithéâtre

Forum : *Musique et cinéma en Inde*

Avec Emmanuel Grimaud,
anthropologue,

Christine Guillebaud,

ethnomusicologue,

Ingrid Le Gargasson, ethnologue

Projection d'extraits du film *Dilwale*

Dulhania Le Jayenge d'Aditya Chopra,

Inde, 1995, VOSTF, éditions Bodega Films

SAMEDI 19 JUIN – 20H

Salle des concerts

Bhangra diaspora

(Grande-Bretagne)

The Dohl Foundation

Johnny Kalsi, direction artistique

Ensemble Sitar Funk

Danseuses Bollywood et danseurs

bhangra

Hardip Soor, DJ

Jags Bhara, VJ

VENDREDI 25 JUIN – 20H

Salle des concerts

Bollywood Flashback

Ek anokha safaar, Un voyage insolite
(création)

Terence Lewis Contemporary

Dance Company

ET À LA SALLE PLEYEL

SAMEDI 26 JUIN – 16H

Kutiyattam

(Théâtre rituel d'Inde du Sud)

Shakuntala et l'anneau du souvenir

Troupe du Natana Kairali

Gopal Venu, direction artistique



SAMEDI 19 JUIN – 15H

Amphithéâtre

Forum : Musique et cinéma en Inde

Premier producteur de cinéma au monde, l'Inde est aussi l'un des pays où la musique de film trouve ses formes les plus élaborées. Genre à part entière, la musique dite *filmi* frappe par la diversité de ses sources d'inspiration – du rock au hip hop en passant par la musique classique ou les musiques régionales comme la *garba* ou la *bhangra*. Comment les musiques de films en Inde sont-elles fabriquées ? Quels sont leurs liens avec la multiplicité des genres et des répertoires des musiques locales ? En quoi la musique *filmi* a-t-elle développé des codes singuliers et possède-t-elle sa manière propre d'envisager le rapport entre le son et l'image ? Autant de questions auxquelles tenteront de répondre ethnomusicologues, anthropologues et spécialistes du cinéma, à partir de matériaux, d'extraits de *making of* tournés dans les studios de Bombay (Bollywood) et de Madras, et d'exemples à la fois visuels et sonores tirés de l'histoire méconnue mais d'une incroyable richesse de la musique *filmi*.

Fin du forum vers 18h30.

15H Table ronde

Avec **Emmanuel Grimaud**, anthropologue, **Christine Guillebaud**, ethnomusicologue, et **Ingrid Le Gargasson**, ethnologue

• Introduction

- Le *filmi* : définition
- Quelques clés pour comprendre la chorégraphie « *filmi* »
 - Extraits de « making of » et vidéos de tournage
 - Extraits de *Khalnayak* (1993), *Raja Babu* (1994), *Jeans* (1998)

• Un thème cinématographique de choix entre 1940 et 1960 : la musique classique dans les cours impériales et royales

- La mise en image des pouvoirs de la musique
 - Extrait du film *Tansen* de Jayant Desai (1943, 122 minutes, en hindi)
- La Cour : lieu d'expression d'une relation privilégiée entre patrons et musiciens
- Le duel chanté comme moment fort du film musical « classique »
 - Extrait du film *Bajju Bawra* de Vijay Bhatt (1952, 168 minutes, en hindi)
- La représentation de la relation de maître à disciple
 - Extrait du film *Basant Bahar* de Raja Nawathe (1956, 150 minutes, en hindi)

• Du film aux musiques locales et vice-versa : l'exemple du cinéma régional kéralais

- Emprunt et recomposition musicale
 - Extrait du film *Adayalangal (The imprints)* de M G Sasi (2008, 100 minutes, en malayalam)
- Mise en image des pratiques esthétiques locales
 - Extrait du film *4 the people* de Jayaraj (2004, 136 minutes, en malayalam)

17H30 Projection

Extraits du film *Dilwale Dulhania Le Jayenge* de **Aditya Chopra**
(Inde, 1995, VOSTF, éditions Bodega Films)

Glossaire

Termes de la musique classique indienne

Dhrupad : Genre musical développé dans l'Inde du Nord à la fin du XV^e siècle, nom du poème lyrique chanté dans ce genre.

Guru : Maître, guide spirituel, enseignant.

Hindustānī : Terme qualifiant la musique dite « classique » ou « savante » de l'Inde du Nord.

Khayāl : Genre dominant de la musique vocale hindoustanie.

Rāga : Entité mélodique du système musical indien.

Sādhanā : Pratique intensive dans une attitude de dévotion.

Tān : Combinaison rapide de notes.

Tānpurā : Long luth sans frettes ayant fonction de bourdon.

Ustād : Maître ; titre honorifique et terme d'adresse reconnaissant un haut niveau de savoir, utilisé pour les musiciens musulmans.

Noms propres cités

Akbar : Empereur moghol qui régna entre 1556 et 1605 et grand patron des arts.

Baiju Bāvarā : Musicien de légende pour lequel peu d'informations sont disponibles, il est parfois présenté comme un saint homme.

Swāmi Haridās : Saint hindou et musicien connu pour son œuvre poétique et présenté par la tradition orale populaire comme le guru de Tānsen.

Tānsen : Célèbre chanteur et poète-compositeur souvent présenté comme le musicien favori de la cour d'Akbar.

Références bibliographiques

Booth, Gregory, « Pandits in the Movies : Contesting the Identity of Hindustani Classical Music and Musicians in the Hindi Popular Cinema », *Asian Music*, pp. 60-86, 2005.

Bor, Joep et Philippe Bruguère (dir.), *Gloire des Princes, louange des dieux : Patrimoine musical de l'Hindoustan du XIV^e au XX^e siècle*, Paris : Musée de la Musique et Réunion des musées nationaux, 2003.

Delvoye, Françoise « Nalini », « L'appropriation de Tansen, premier musicien de la cour d'Akbar, par les traditions sectaires krishnaites », in Françoise Mallison (dir.) *Constructions hagiographiques dans le monde indien. Entre mythe et histoire*, Paris : Librairie Honoré Champion, pp. 221-255, 2001.

Biographies

Emmanuel Grimaud

Emmanuel Grimaud est anthropologue et chercheur au CNRS. Après avoir fait une école d'acteur à Bombay puis travaillé comme assistant d'un réalisateur indien, il a écrit plusieurs livres dont *Bollywood Film Studio* (CNRS Éditions, 2004), *Le Sosie de Gandhi* (CNRS Éditions, 2007) et *Dieux et Robots* (L'Archange Minotaure, 2008).

Ingrid Le Gargasson

Après un DEA d'Anthropologie sociale et d'Ethnologie, elle rédige actuellement une thèse sur la musique hindoustanie, la musique dite « classique » de l'Inde du Nord. Ses recherches portent sur les questions de transmission du savoir musical, notamment dans le genre vocal *khayal*. Dans le cadre de son terrain d'étude, elle a séjourné à plusieurs reprises à New Delhi où elle a eu l'opportunité d'observer l'enseignement de plusieurs maîtres de musique. Elle utilise en outre les supports audiovisuels comme ressources pour ses recherches.

Christine Guillebaud

Christine Guillebaud est actuellement chargée de recherche au CNRS, membre du Centre de recherche en ethnomusicologie (CREM-LESC UMR 7186) et associée au Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud (EHESS). Depuis 1999, elle enseigne l'ethnologie et l'ethnomusicologie à l'Université Paris Ouest-Nanterre. Ses recherches menées au Kerala, en Inde du Sud, ont porté sur des castes de musiciens itinérants. Elle s'est notamment intéressée aux évolutions actuelles des réseaux de patronage, à la circulation des savoirs musicaux en Inde, ainsi qu'à l'anthropologie des perceptions. Elle est l'auteur du livre *Le Chant des serpents. Musiciens itinérants du Kerala* (+ dvdrom, CNRS Éditions, 2008), récemment primé par l'Académie Charles-Cros.

Et aussi...

> CONCERTS

Retrouvez l'Inde dès la saison prochaine dans le cycle **Les Indes baroques**

JEUDI 24 MARS – 20H

Johann Adolf Hasse
Cleofide

Il Seminario Musicale
Mireille Delunsch, Cleofide
Gérard Lesne, Poro, direction
Julia Novikova, Erissena
Vivica Genaux, Alessandro
Cyril Auvity, Gandarte
Edwin Crossley-Mercer, Timagene

VENDREDI 25 MARS – 20H

Jean-Philippe Rameau
Suite des Indes galantes
(transcription pour deux clavecins)

Skip Sempé, clavecin Goujon, Swanen
1749/1784 (collection Musée de la musique)
Pierre Hantaï, clavecin Ruckers, Taskin
1646/1780 (collection Musée de la musique)

MARDI 29 MARS – 20H

Henry Purcell
The Indian Queen

Les Arts Florissants
Paul Agnew, direction
Emmanuelle de Negri, Katherine
Watson, soprano
Nicholas Watts, Sean Clayton, ténor

> MUSÉE

Exposition **Lénine, Staline et la musique à partir du 12 octobre.**

Réalisée dans le cadre de l'année France-Russie 2010, l'exposition conçue en deux grandes parties met en opposition les utopies révolutionnaires à la mise au pas stalinienne.

Dimanche au Musée de la musique

Plusieurs types de visites sont proposés au public individuel :

- de 11h à 12h15 **Musée en famille**, 4 à 11 ans
- de 15 à 16h **Contes en musique**, 4 à 11 ans

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 26 JUIN – 16H

Kūtiyāttam
Théâtre rituel d'Inde du Sud
Shakuntalâ et l'anneau du souvenir

La fresque *Shakuntalâ et l'anneau du souvenir*, romance héroïque écrite au IV^e siècle, considérée comme le chef-d'œuvre du théâtre sanscrit indien, est interprétée par la troupe la plus représentative de cet art millénaire. L'Unesco a fait de ce théâtre rituel et musical un « chef-d'œuvre oral et immatériel de l'humanité » en 2001. Ce spectacle sera surtitré – durée totale, entractes compris, 8h40.

SAMEDI 19 FÉVRIER – 18H

Grandes voix d'Inde du Nord

Ajoy Chakraborty
Rashid Khan
Ulhas Kashalkar

> PRATIQUE MUSICALE

Adultes : Tabla de l'Inde du Nord
Cycle annuel de 30 séances, les jeudis de 18h30 à 20h et de 20h à 21h30.
D'octobre à juin

> ÉDITIONS

Gloire des princes, louange des dieux
Collectif • 239 pages • 2003 • 45 €

• de 15h à 16h30 **À la découverte du Musée**, adultes
(calendrier sur www.citedelamusique.com)

Des concerts tous les jours dans le Musée, de 15h à 16h30. Programmation disponible un mois avant le concert.

Du conte musical à l'instrument.

Une visite en famille pour découvrir à partir d'un concert et d'un conte la vie et l'histoire d'un instrument. À partir de 7 ans. Les jeudis 8, 15, 22, 29 juillet - 5, 12, 19, 26 août de 14h30 à 16h30.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

Sur le site Internet
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de consulter dans les « Dossiers pédagogiques » :
L'Inde dans les « Repères musicologiques »

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :
Talvin Singh avec Erik Truffaz enregistré en avril 2009

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » :
Vijay Gathe enregistré durant les 24 heures du raga en septembre 2008

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque.)

À la médiathèque

... de lire :
Bollywood film studio ou comment les films se font à Bombay de **Emmanuel Grimaud**

... de regarder :
Dilwale Dulhania Le Jayenge de Aditya Chopra - *Transglobal Underground* de **Guillaume Dero**